

29/02/2016

L'EXPRESS

NEUCHÂTEL Manifestation pour le maintien des offices postaux de quartier.

Cent marcheurs pour les postes



La colonne de manifestants a rallié le centre-ville depuis Serrières samedi matin. lucas vuitel

A⁻ A⁺ 📄

MATTHIEU HENGUELY

Il est 10h08 ce samedi matin lorsque le cortège se met en marche. Parti des abords de l'office postal de Serrières, il compte alors une petite centaine de personnes. Dans les rangs, des pancartes estampillées «Touche pas à ma poste!», portées tant par des retraitées que par de jeunes enfants.

Réunis à l'initiative des Comités citoyens pour la défense des offices postaux de La Coudre, l'Ecluse, Vauseyon et Serrières, les manifestants entendent montrer leur attachement à ces structures de quartier, que le géant jaune projette de fermer et de remplacer par des agences postales logées dans des commerces. «Une fermeture à Serrières serait très embêtante»,

estime Marlyse, habitante du quartier et manifestante. «Il faudrait aller jusqu'au centre de Neuchâtel pour aller au guichet, ce serait compliqué. Surtout pour les personnes âgées.» D'où l'idée de cette marche symbolique vers le bâtiment qui devrait reprendre une partie des missions de l'office serriérois.

Portant le slogan «La posta non si sposta» (réd: «La poste ne se déplace pas») sur sa veste, l'Italo-Suisse Guiseppe Coi n'en pense pas moins. «Moi, j'habite à 50 mètres de la poste. Que feront les personnes âgées de 80 ou 85 ans si elles doivent se déplacer plus loin? Aujourd'hui à Serrières, il ne reste que le Denner.»

Pour les jeunes aussi

Rejoint par quelques badauds en cours de route, le cortège croise un scooter de la Poste le long de la rue de l'Evole. Le «pédibus», comme l'appelle l'un des participants, avance tout en discutant, aidée par une agente de la sécurité de proximité qui sécurise les rues traversées.

Quelques enfants participent au cortège, montés sur des trottinettes. «La poste, c'est important aussi pour les jeunes. Personnellement je ne l'utilise pas beaucoup, mais ma femme y va pour les paiements», dit Massimiliano Turnaturi, venu marcher en famille. «A Serrières, on veut construire des logements pour étudiants, ce sera potentiellement tous des nouveaux utilisateurs.»

Ce d'autant plus que le commerce en ligne marche de mieux en mieux, remarque Eliane Mollia, l'une des organisatrices de la marche. «En collectant des signatures devant la poste, j'étais étonnée du nombre de jeunes venant ramener des cartons Zalando ou autre.»

Guichets ouverts

L'ancien postier Claude Chevalier ne reconnaît plus tellement sa poste. «Aujourd'hui, c'est au citoyen de se déplacer. Ce n'est pas normal. Avant, comme facteur, on avait la possibilité de descendre le sac-poubelle de la grand-mère pour aider. Mais maintenant, tout est chronométré. Ce n'est plus le facteur. Le boulot, il était fait plus consciencieusement à l'époque.»

Arrivés à l'hôtel des postes, les participants, désormais plus de 120, ont été invités par les organisateurs à aller aux guichets, pour retirer ne serait-ce qu'un timbre, histoire de chronométrer le temps nécessaire à ce simple achat. «Vous avez de la chance. Aujourd'hui, c'est exceptionnel, tous les guichets sont ouverts. Rien que pour nous!»

«C'est un succès»

«Nous n'espérons pas tant de monde. C'est un succès. Ça montre bien l'ampleur du mécontentement de la population vis-à-vis de la politique de la Poste.» Conseiller général de Neuchâtel et représentant des comités pour les postes de quartier, Olivier Forel était ravi de la matinée. «Ce qui fait plaisir, c'est qu'il y avait aussi des familles. Ces fermetures ne toucheraient pas que les personnes âgées.» Pour les comités, la démonstration de samedi n'est qu'une étape. «La suite, c'est de continuer la récolte de signature. En 2004, nous avons réuni 4500 signatures pour la précédente menace de fermeture. Nous voulons dépasser ce chiffre. Nous sommes en bonne voie.» Cette pétition et la marche doivent

montrer à la Poste et aux autorités communales que «le service actuel donne satisfaction et doit être préservé»: «Nous voulions aussi montrer que le trajet aller-retour prend du temps. En bus, avec les attentes, il faut compter 56 minutes depuis le centre de Serrières pour acheter un timbre à Neuchâtel.









